

#INMINIMISMAXIMA

Chronique d'une fouille

#INMINIMISMAXIMA « *la Nature est la plus grande dans les détails les plus infimes* » énonce Pline le Vieux dans l'*Histoire Naturelle*. C'est bien à partir d'indices ténus découverts méthodiquement dans la terre que les préhistoriens restituent les modes de vie de nos aïeux.

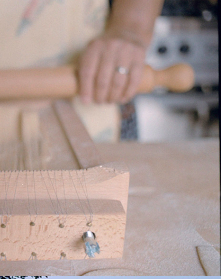
Ce film hybride, artistique et archéologique, invite à penser l'Humanité d'hier en regardant celle d'aujourd'hui à moins que ce ne soit l'inverse, au travers de ce qui nous relie tous : nos gestes, nos traditions, nos territoires, notre résilience, nos objets techniques, qu'il s'agisse de bifaces ou de smartphones.

L'archéologue et le réalisateur font face ici à l'absence de documents écrits ou figuratifs. Or leur travail, à chacun, est de fournir au public de véritables images sur la Préhistoire de Valle Giumentina. Par un va-et-vient entre le temps qui s'écoule sur le chantier de fouille et le temps long que l'on explore, le regard ethnographique se forme, la mémoire s'éveille, le discours historique s'écrit.

#INMINIMISMAXIMA « *La natura è la più grande nelle piccole cose* » dichiara Plinio il Vecchio nella *Storia Naturale*. È a partire da piccoli indizi, scoperti metodicamente nella terra, che gli studiosi di Preistoria restituiscono i modi di vita dei nostri avi.

Questo film ibrido, artistico e archeologico, invita a pensare l'Umanità di ieri guardando quella di oggi, a meno che non sia il contrario, attraverso ciò che ci lega tutti: i nostri gesti, le nostre tradizioni, i nostri territori, la nostra resilienza, i nostri oggetti tecnici, che si tratti di bifacciali o degli smartphone.

L'archeologo e il regista si confrontano con l'assenza di documenti scritti o figurativi. Ciò nonostante, il lavoro di ciascuno di loro è di fornire al pubblico delle vere immagini della Preistoria di Valle Giumentina. Attraverso un va' e vieni tra il tempo che passa sul cantiere di scavo e il lungo tempo che si esplora, lo sguardo etnografico si forma, la memoria si sveglia, il discorso storico si scrive.





mia cara,

Sono passate parecchie stagioni dall'ultimo scavo di Valle Giumentina e oggi ci troviamo qui ad Abbateggio, ma tu non sei con noi. Ripenso a quest'avventura fantastica, a come ci siamo conosciuti io e te, e come ormai più di sessant'anni fa altri ragazzi, proprio come noi, tra queste valli hanno stretto amicizia ed hanno dato vita ad un sogno. Esatto, penso proprio a loro, a Radmilli e Demangeot, un Italiano ed un Francese che si sono incontrati nel cuore della montagna madre, la Majella, e che sono rimasti stregati per sempre dalla sensibilità e dalla solennità di questi luoghi. È successo lo stesso anche a noi, te lo ricordi? Ti ricordi le risate, gli arrosticini, la genziana a fiumi, e la stanchezza? Ti hanno forse stancato le giornate in cantiere di dieci ore di scavo sotto il sole cocente, sotto la pioggia. Ti ricordi ancora di quando la mattina la nebbia abbracciava l'intera vallata, l'intera Valle Giumentina? E te le ricordi poi la forza e la passione che ci mettevamo tutti i giorni per trascinarci lassù tra quelle montagne? E tutte quelle persone che abbiamo potuto incontrare grazie allo scavo: Brasiliani, Canadesi, Italiani, Francesi, Marsi... Dove sono finiti quei giorni? Il sole ed i giorni rimangono sempre, ma questi spesso mi parlano della tua mancanza. Triste di vedere come l'arrivo dell'estate ormai ogni anno sia privo di tante cose belle e com'è triste di non vedere più arrivare il furgoncino dell'Archeoclub! Inevitabilmente, qui la Natura si riappropria della sua memoria e del proprio passato. E così, la Valle Giumentina richiudendosi su se stessa ci nasconde gelosa altri suoi mille segreti che non troveremo mai più. Ma sai, la memoria secondo me non sopravvive solo negli oggetti e nelle pagine di un libro, la memoria sopravvive soprattutto nei cuori, e noi abbiamo il dovere di trasmettere questa memoria alle generazioni future.

Ti penso spesso,
Guido

ma chère,

Plusieurs saisons ont passé depuis la dernière fouille de Valle Giumentina et aujourd'hui nous sommes ici à Abbateggio, mais tu n'es pas là. Je repense à cette fantastique aventure, à notre rencontre, et comment, il y a plus de soixante ans désormais, dans cette vallée, deux autres jeunes gens se sont liés d'amitié et ont donné vie à un rêve. Oui, je pense à Radmilli et Demangeot, un italien et un français, qui se sont rencontrés au cœur de la montagne-mère, la Majella, liés pour toujours par la sensibilité et la solennité de ce lieu. Cela nous est arrivé à nous aussi, tu t'en souviens ? Tu te souviens des fous-rires, des arrosticini, des rivières de gentiane et de la fatigue ? Les journées de dix heures sur le chantier, sous le soleil cuisant ou sous la pluie, t'ont peut-être fatiguée. Te souviens-tu, lorsque le matin la brume embrassait la vallée toute entière, toute la Vallée Giumentina ? Te souviens-tu de la force et de la passion que nous mettions tous les jours pour nous hisser là-haut dans ces montagnes ? Et toutes ces personnes que nous avons pu rencontrer grâce à la fouille : des Brésiliens, des Canadiens, des Français, des Italiens, des Marses... Où sont passés ces moments ? Le soleil et le quotidien sont toujours là mais souvent ils me parlent de ton absence. C'est triste d'observer que la venue de l'été, tous les ans, soit privée de si belles choses, c'est triste de ne plus te voir arriver avec la camionnette de l'Archeoclub ! Inévitablement, la Nature se réapproprie son passé et sa mémoire. Et ainsi Valle Giumentina se referme sur elle-même, nous cachant jalousement ses mille autres secrets que ni toi ni moi, ne pourrons jamais découvrir. Mais tu sais, je crois que la mémoire ne survit pas que dans les objets ou sur les pages d'un livre. La mémoire survit surtout dans les cœurs, et nous avons le devoir de transmettre cette mémoire aux générations futures.

*Je pense souvent à toi,
Guido*



Le film s'adosse à la fouille archéologique de Valle Giumentina, réalisée depuis 2012 par l'École française de Rome dans les Abruzzes en Italie centrale, sous concession du Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo. Vous pouvez retrouver les résultats scientifiques sur www.cepam.cnrs.fr, www.efrome.it ou www.univ-cotedazur.fr

Produit par
le CNRS CEPAM - Centre national de la recherche scientifique
Cultures et Environnements - Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge - Nice

En partenariat avec
le CIRM - Centre national de création musicale
& l'ESRA Côte d'Azur - École supérieure de réalisation audiovisuelle

Avec le support de
l'Université Côte d'Azur - Initiative d'excellence
Joint Excellent and Dynamic Initiative
Académie 5 Hommes, idées et milieux

Sur une idée originale de
Pierre Gagnard, Laura Haby et Elisa Nicoud, CNRS CEPAM

Avec
Julie Perrotte, Guido Palmerini, Elisa Nicoud,
les archéologues bénévoles et les habitants d'Abbateggio et delle Valli

Images et montage
Pierre Gagnard et Laura Haby

Montage son / Mixage
Camille Giuliaris, CIRM

Musique originale
Romain Talon

Assistants stagiaires ESRA Côte d'Azur
Clélia Renault, Guillaume Thomas, Florian De Gasperi

Étalonnage
Vladimir Nassyrkine assisté de Pauline Le Lay

Musiciens
Quintette Les enfants d'Éole

Post-production ESRA Côte d'Azur & CIRM - Nice
Musique enregistrée au studio F. Payen - La Chambre, Savoie

Assistante de production
Anne-Marie Gomez, CNRS CEPAM

Sous-titres
Italien - Cristina De Stefanis,
Anglais - UCA, Abby Cuttriss, Russell Todres

Tourné dans les Abruzzes, Italie, à Abbateggio
durant la campagne de fouille 2017 de Valle Giumentina.
Quelques scènes ont été tournées à Pescosansonesco et à Caramanico Terme.

Remerciements
Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio dell'Abruzzo - Silvano Agostini, Ecole française de Rome - Catherine Virlouvet, Stéphane Bourdin, Nicolas Laubry, Giulia Cirenei, Comune di Abbateggio - Antonio di Marco, Parco nazionale della Majella, Archeoclub di Pescara - Giulio De Collibus, La gente di Abbateggio e delle Valli à Caramanico Terme, Pro Loco di Abbateggio, Abbacafé, ESRA - Thierry Collard, Bernard Mons, CIRM - François Paris, Sigrid Cazorla, Georges Gaeta, CNRS CEPAM UMR 7264 - Martine Regert, Isabelle Théry, Michel Lauwers, UCA IDEX Jedi - Académie 5 : Alban Fournier, Tobias Scheer, Charlotte Bauchet, le staff du Faculty Club, l'Office of international Scientific Visibility, Fabio Fusco pour le titre du film, l'équipe franco-italienne de recherche pluridisciplinaire à Valle Giumentina, nos bénévoles aimés.

Booklet design et photographies
Laura Haby



UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR
ACADÉMIE D'EXCELLENCE
HOMME, IDÉES ET MILIEUX



GRUPE ESRA
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ



ÉCOLE FRANÇAISE
DE ROME

#INMINIMISMAXIMA

Chronique d'une fouille

Film, 52'

de Pierre Gagnard et Laura Haby

Projet Université Côte d'Azur IDEX Jedi Académie 5

« In Minimis Maxima » 2017-2018

Responsable : Elisa Nicoud CNRS CEPAM

Les hommes de science et les grands responsables politiques observent, enregistrent, classent, comptent puis raisonnent... Je ne dis pas de mal de ces travaux auxquels j'ai consacré la plupart de mon temps jusqu'à ce jour. Je sais pourtant que, réduits à eux-mêmes, ils représentent une connaissance pauvre, dépouillée des vraies couleurs de la vie, de son relief, de sa consistance, privés aussi des lueurs étincelantes qu'elle détient - lueurs qui permettent parfois d'entrevoir autre chose au-delà du présent immédiat.

Gli uomini di scienza e i grandi responsabili politici osservano, registrano, classificano, contano poi ragionano... Io non parlo male di questi lavori ai quali ho consacrato la maggior parte del mio tempo fino a oggi. So del resto che, ridotti a loro stessi, rappresentano una conoscenza povera, spoglia dei veri colori della vita, del suo rilievo, della sua consistenza, privati anche dei loro scintillii che lei detiene - barlumi, che permettono tal volta di intravedere un'altra cosa al di là del presente immediato.

Germaine Tillion